FIM Métaux en Feuilles

Point sur l'activité économique

Bilan 2021 et Perspectives économiques

2022-2023

FIM Métaux en Feuilles

CONJONCTURE DANS L'INDUSTRIE EN 2022-2023 :

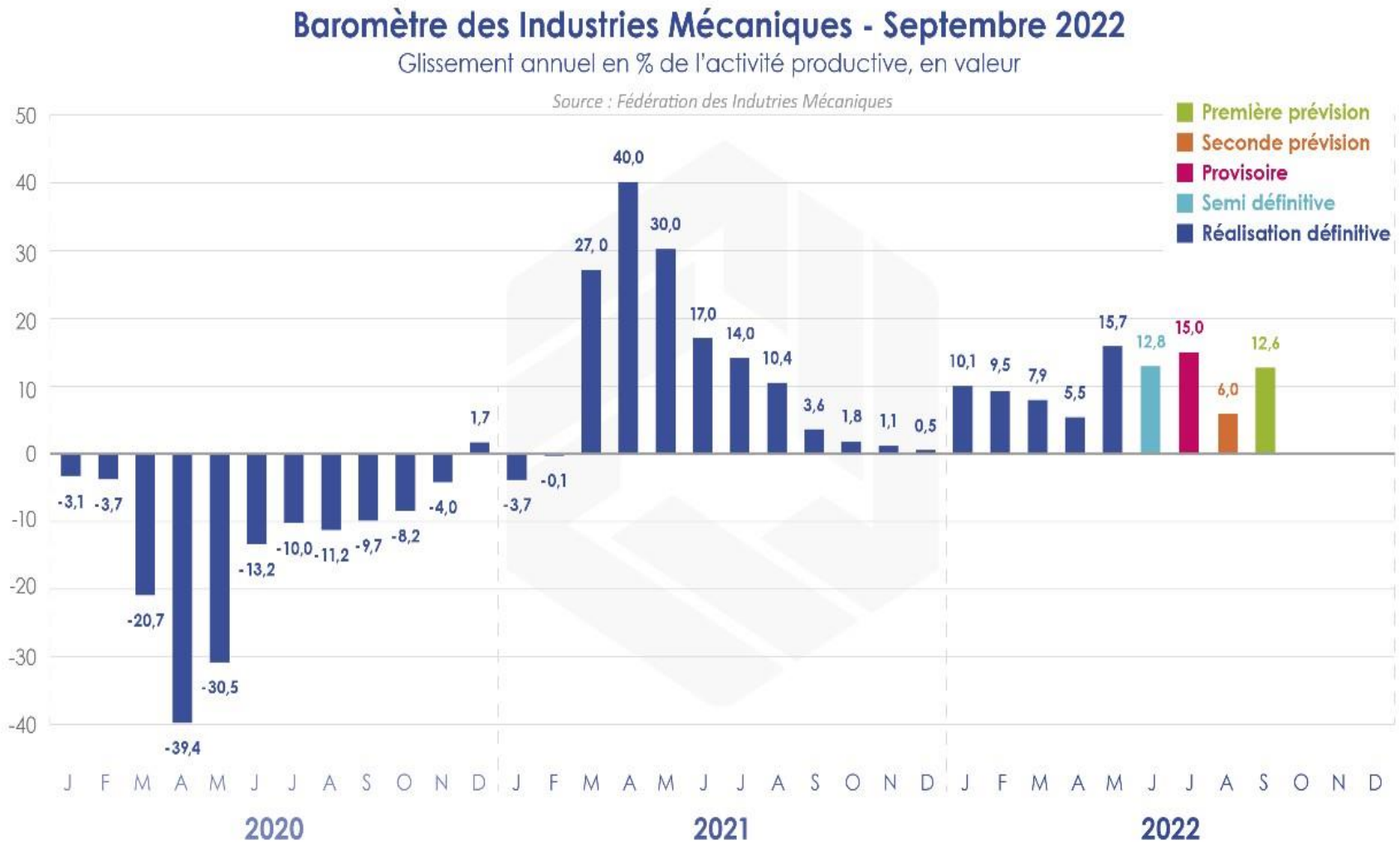
- Toujours loin du niveau d'activité de 2019 : Pénalisée notamment par les déboires de la filière automobile, l'industrie manufacturière française peine à remonter la pente et le volume de production progressera de moins de 1,5% en 2022. (manque de semi-conducteurs, dégradation de la conjoncture économique).

- Hausse des prix et baisse du pouvoir d'achat des Européens qui menace la demande en biens manufacturés.

- l'inflation des prix de l'énergie et des matières premières pèse de plus en plus sur les finances et la compétitivité des entreprises (impact négatif sur les investissements).

- En 2023 : légère croissance dans l'industrie, tirée par la progression attendue dans les matériels de transport, en particulier l'automobile, qui devrait être beaucoup moins freiné par les difficultés d'approvisionnement, et l'aéronautique, qui profitera notamment de l'ouverture d'une nouvelle ligne d'assemblage d'A321 à Toulouse.

FIM Métaux en Feuilles



FIM Métaux en Feuilles

Le Scénario pour 2023 s'assombrit avec un ralentissement de l'économie

- Répercussions du conflit en Ukraine : tensions sur les matières premières
- Accumulation des difficultés en Chine (liée entre autres à sa politique « zéro Covid » qui a désorganisé la chaîne logistique et créée de nouvelles pénuries un peu partout dans le monde)

→ ***La durée du conflit est l'une des clés dont dépendra la trajectoire de l'économie française et européenne. Après un recul de 0,2% au 1er trimestre, l'activité peinera à redécoller. C'est donc sans élan que l'économie française abordera 2023, ne laissant pas espérer beaucoup plus de 0,5% de croissance en 2023.***

Inexorable dégradation des entreprises de leurs plans d'investissement et d'embauche, sur fond de consommation atone, et net décrochage des perspectives de croissance par rapport à ce qui avait été envisagé en début d'année.

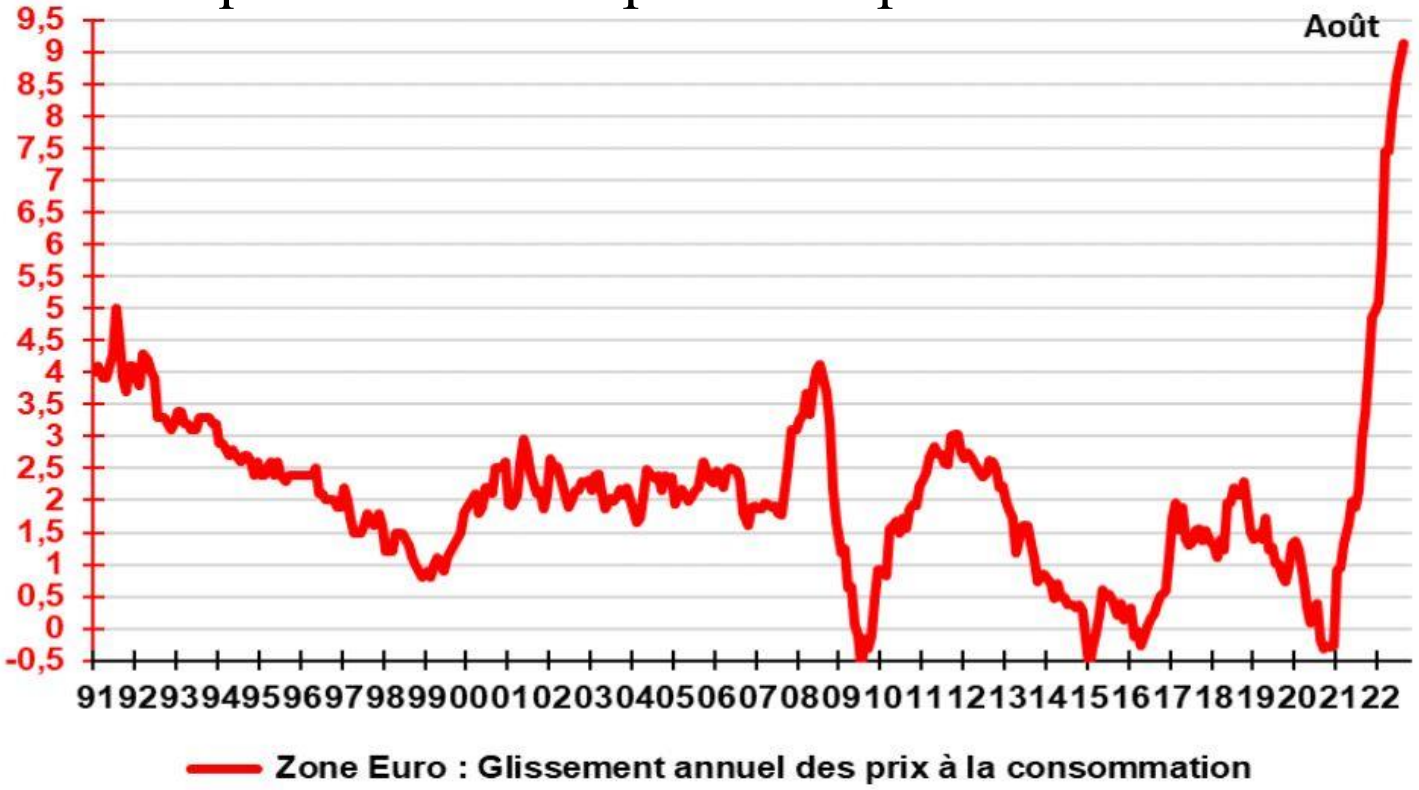
- Le PIB ne progresserait plus que de 2,1% en 2022 et ferait un quasi surplace en 2023, en hausse d'à peine 0,5%.

KRACH OU INFLATION : LE DILEMME DES BANQUES CENTRALES :

- Croissance qui s'étiole et inflation qui a pénétré toutes les strates des chaînes de valeur, jusqu'aux salaires. Les Banques centrales doivent arbitrer maintenant entre deux risques :
  - celui d'une persistance de l'inflation en cas d'action modérée de leur part ;
  - celui d'un krach financier majeur en cas de réaction brutale sur les taux directeurs

L'INFLATION RESTERA ÉLEVÉE EN 2023:

La dynamique actuelle de l'inflation ne concerne plus seulement les prix de l'énergie. Après avoir atteint le niveau record de 5% en moyenne cette année, l'inflation reviendrait à 2,8% en 2023, ce qui reste historiquement haut depuis l'adoption de l'euro.



FIM Métaux en Feuilles

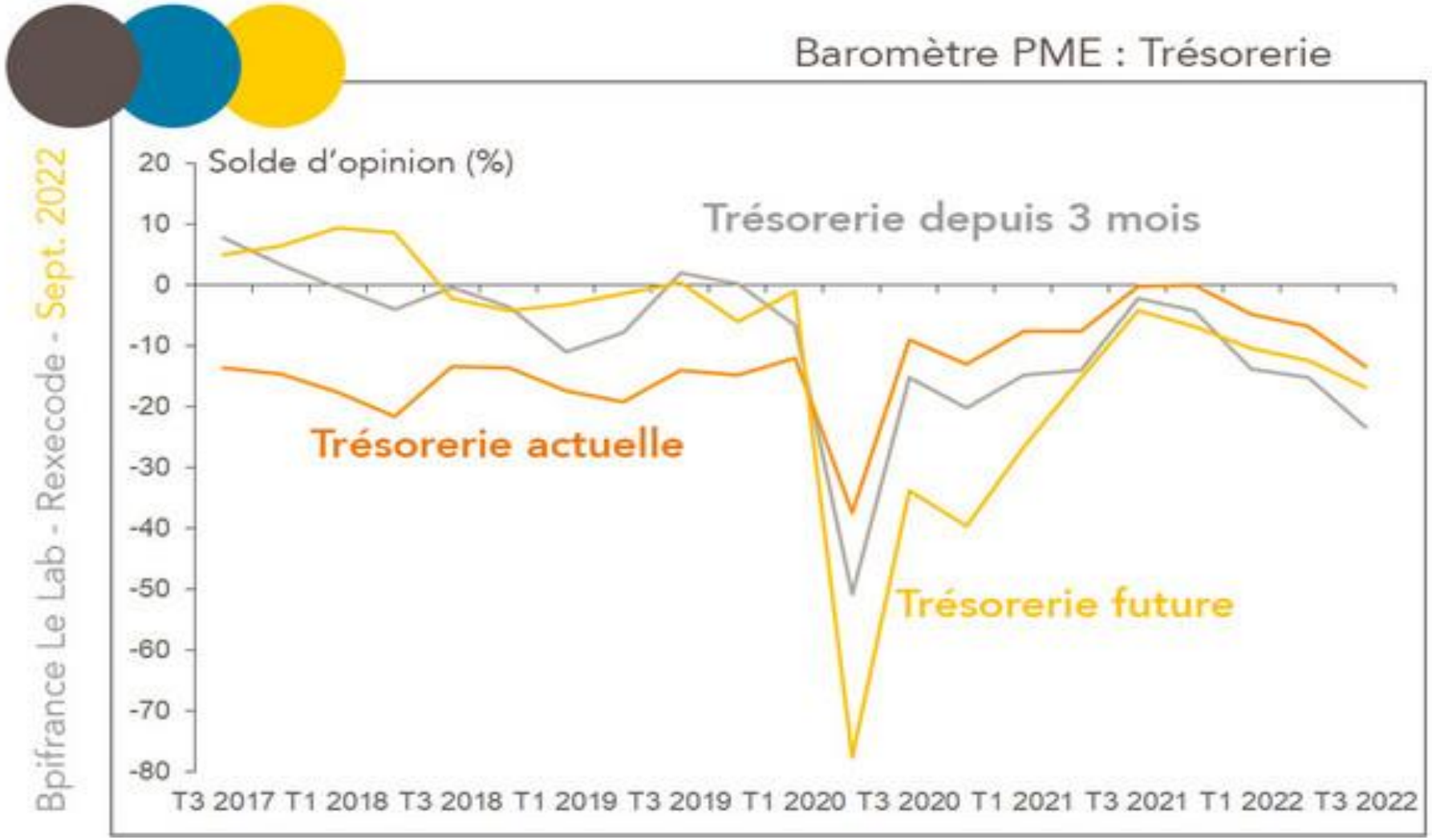
EMPLOI : LES SIGNAUX DE RETOURNEMENT SE MULTIPLIENT

Près de 40 000 emplois seraient au final détruits l'an prochain et le taux de chômage se rapprocherait à nouveau de la barre des 8%

NETTE DETERIORATION DE LA TRESORERIE DES ENTREPRISES :

Alors que les prix flambent sur les marchés du gaz et de l'électricité, les hausses de coûts semblent peser de plus en plus sur les PME et TPE françaises. Interrogés à la rentrée, leurs dirigeants font part d'une nette détérioration de leur trésorerie au cours des 3 derniers mois et s'attendent à une nouvelle dégradation à court terme, tandis que leurs intentions d'investissement continuent de fléchir.

FIM Métaux en Feuilles



FIM Métaux en Feuilles

L'INVESTISSEMENT VA FINIR PAR FAIBLIR :

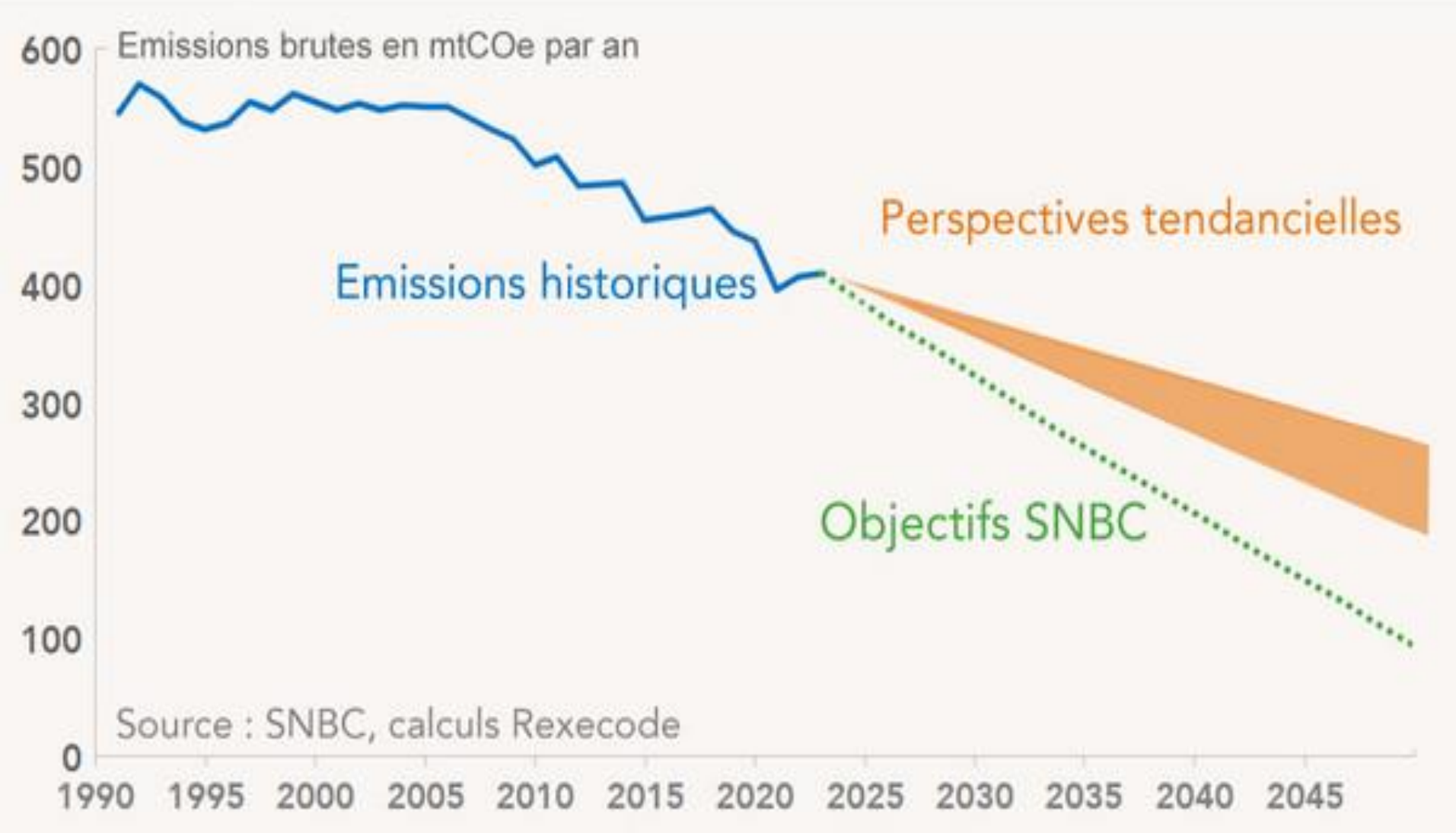
- Stratégies d'ajustement plus défensives de la part des entreprises: après avoir bondi de 11,4% l'année dernière, les dépenses d'investissement s'élèveraient encore de près de 1,5% en 2022, pour surplomber leur dernier pic de 5% environ au 4e trimestre prochain.
- La flambée des coûts en amont va finir par peser sur les marges en dépit de prix de vente en hausse (la répercussion n'étant pas totale) alors que les négociations salariales conduiront à alourdissement du coût du travail.
- Quant à la fin des dispositifs d'aides d'urgence, elle se traduira de son côté par une baisse des subventions. C'est donc avec des taux de marges écornés que les entreprises aborderont 2023, à quoi s'ajoutera un contexte financier moins favorable avec la remontée des taux.

FIM Métaux en Feuilles

Enjeux économiques de la décarbonation en France: une évaluation des investissements nécessaires

La France est certes l'un des pays les moins émetteurs de gaz à effet de serre au monde et ses émissions diminuent, mais à un rythme insuffisant. Les perspectives globales et sectorielles du Pôle Energie-Climat montrent que les objectifs de la Stratégie Nationale Bas Carbone (SNBC) à horizon 2030 et au-delà ne pourront être atteints sans un important effort d'investissement supplémentaire, de l'ordre de 2,1% à 2,9% du PIB à par an d'ici 2030. Une planification écologique intégrant politiques climatiques et macroéconomiques sera indispensable.

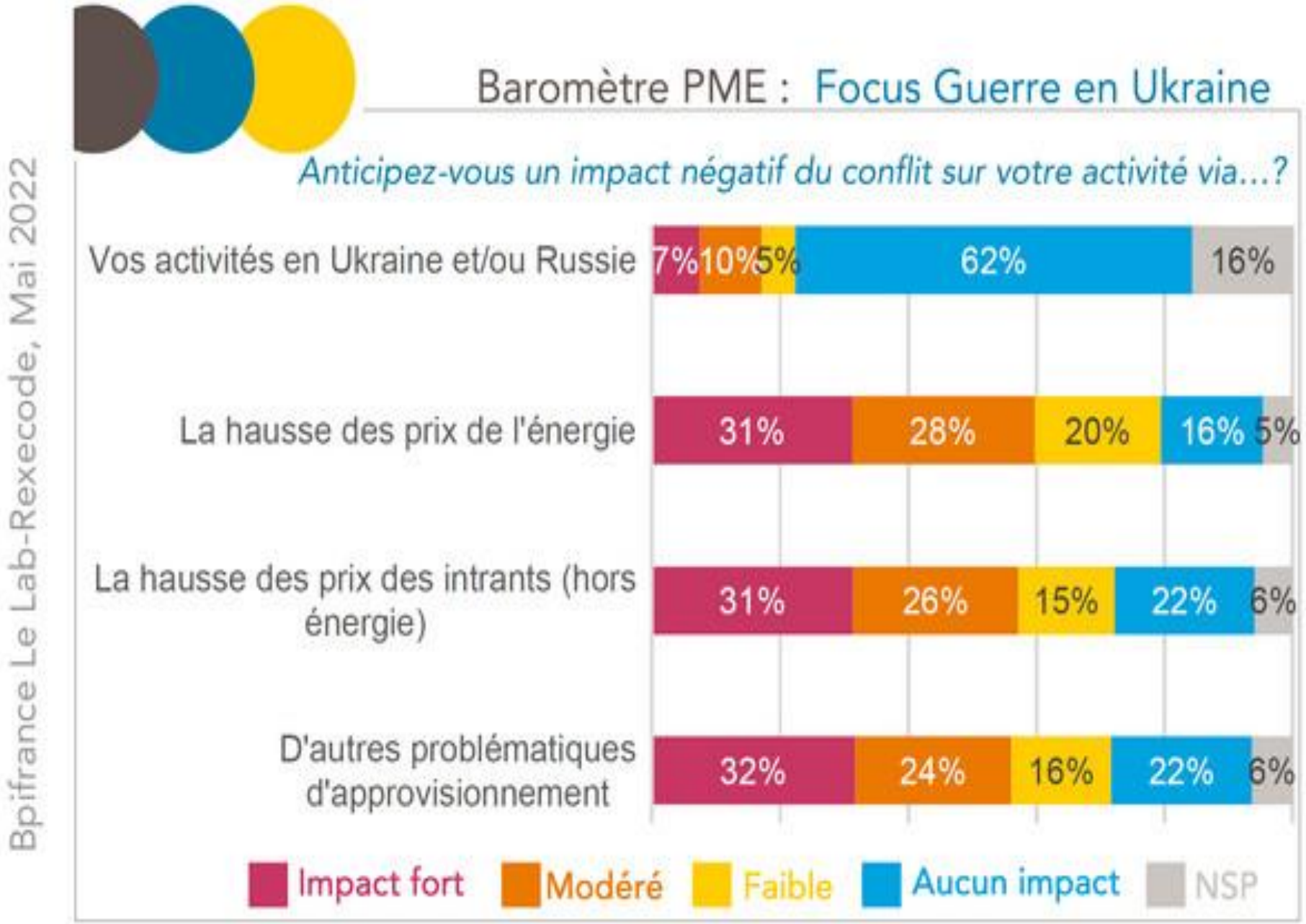
Emissions de gaz à effet de serre "tendancielles" et trajectoire de la SNBC



La guerre en Ukraine

- La dépendance de l'économie mondiale aux exportations russes – et dans une moindre mesure ukrainiennes – est très forte aussi dans les produits raffinés du pétrole, le gaz naturel, la métallurgie, le fer et acier, les minerais de fer, la chimie minérale de base

- La guerre en Ukraine, avec ses conséquences en termes de sanctions économiques internationales et occidentales à l'encontre de la Russie et la hausse des cours des matières premières exportées par la Russie et l'Ukraine (pétrole, gaz, charbon), renforceront la spirale inflationniste, avec un impact négatif sur le pouvoir d'achat des ménages, ainsi que sur la rentabilité des entreprises (et donc in fine sur la consommation et les investissements).


Baromètre PME : Focus Guerre en Ukraine
Anticipez-vous un impact négatif du conflit sur votre activité via...?
Vos activités en Ukraine et/ou Russie
7%
10%
5%
62%
16%
La hausse des prix de l'énergie
31%
28%
20%
16%
5%
La hausse des prix des intrants (hors énergie)
31%
26%
15%
22%
6%
D'autres problématiques d'approvisionnement
32%
24%
16%
22%
6%
Impact fort
Modéré
Faible
Aucun impact
NSP
Bpifrance Le Lab-Rexecode, Mai 2022